

Journée langagière en présence de

Mahmoud Darwich

pour un récital de poèmes dits par le poète en arabe,
et en français, par **Didier Sandre**
avec les musiciens **Samir Joubran** et
Wissam Joubran (oud)

Coréalisation de la **Maison de la Poésie** et l'**Odéon-Théâtre de l'Europe**
en partenariat avec **Actes Sud/Sindbad** et le **TNP - Villeurbanne**

Vendredi 12 octobre 2007 à 20 h 00



[www.tnp-villeurbanne.com/04 78 03 30 00](http://www.tnp-villeurbanne.com/)

Mahmoud Darwich occupe une place unique dans la littérature arabe contemporaine. Forte d'une trentaine de titres et traduite dans près de quarante langues, son œuvre en perpétuel devenir est d'une richesse et d'une diversité qui déjouent toutes les tentatives de définition. «Je cherche depuis dix ans», confiait-il en 2003, «le mot juste pour décrire la fleur de l'amandier au printemps. La beauté de la Palestine dit combien l'occupant reste étranger à la nature. Et peut-être que ce que le poète peut donner de plus fort à la résistance palestinienne, c'est de trouver le mot pour dire la fleur de l'amandier.»

À l'occasion de la parution de *Comme des fleurs d'amandier ou plus loin* aux éditions Actes Sud, Mahmoud Darwich lira en arabe des extraits de sa poésie; Didier Sandre en fera entendre les versions françaises; Samir Joubran et Wissam Joubran ponctueront la soirée d'interventions musicales à l'oud.

Mahmoud Darwich

Il est né en 1942 à Birwa, un village de Galilée. Réfugié dans son propre pays, assigné à résidence durant plusieurs années à Haïfa, il quitte Israël en 1970 pour Le Caire, puis Beyrouth. Il vit aujourd'hui entre Amman, en Jordanie, et Ramallah, en Palestine. Il manifeste très jeune ses dons pour la poésie, dans laquelle il cherche refuge pour alléger la dureté de l'exil dans sa patrie tout à la fois présente et absente. Ses poèmes lui vaudront d'être emprisonné à cinq reprises, entre 1961 et 1967.

Mahmoud Darwich est la voix de la Palestine. Il est celui qui a forgé les chants de l'exil, celui qui a dit le temps suspendu et dessiné les rêves, les regrets, les désirs d'une identité irréductible.

Il est aussi celui qui renouvelle tous les thèmes enracinés dans la langue arabe, usant de ce que l'on peut appeler une modernité harmonieuse, qui ne rompt pas avec la tradition, mais y puise juste assez d'énergie pour s'octroyer de nouveaux espaces: des espaces libres, où la douleur se change en joie, et l'amour codifié en amour inspiré, sensuel, fervent.

De Damas à Casablanca, sa parole déplace littéralement les foules lors de récitals qui se donnent souvent dans des stades archicomblés.

À lire: *Une mémoire pour l'oubli*, Actes Sud, 2007; *Comme les fleurs d'amandier ou plus loin*, Actes Sud, 2006; *Entretiens sur la poésie*, Actes Sud, 2006; *Ne t'excuse pas*, Actes Sud, 2006; *État de siège*, Sindbad/Actes Sud, 2004.

Rien que la lumière

Rien que la lumière.

**Je n'ai arrêté mon cheval
que pour cueillir une rose rouge
dans le jardin d'une Cananéenne
qui a séduit mon cheval
et s'est retranchée dans la lumière :**

« N'entre pas, ne sors pas »...

Je ne suis pas entré et je ne suis pas sorti.

Elle a dit : Me vois-tu ?

**J'ai murmuré : Il me manque pour le savoir
l'écart entre le voyageur et le chemin,
le chanteur et les chants...**

**Telle une lettre de l'alphabet,
Jéricho s'est assise dans son nom
et j'ai trébuché dans le mien
à la croisée des sens...**

Je suis ce que je serai demain.

**Je n'ai arrêté mon cheval
que pour cueillir une rose rouge
dans le jardin d'une Cananéenne
qui a séduit mon cheval
et je suis reparti en quête de mon lieu,
plus haut et plus loin,
encore plus haut, encore plus loin
que mon temps...**

Prochaines Journées langagières

Lundi 19 novembre 2007 **Poésie du Moyen-Orient**

Tahar Ben Jelloun/Marcel Bozonnet/ Chants de l'Aurès par Houria Aïchi

Lundi 10 décembre 2007 **Poésie d'Amérique latine**

Zoé Valdés/Denis Podalydès (Sociétaire de la Comédie-Française)/
Alter Quintet, cabaret cubain

Informations pratiques

Théâtre National Populaire – Villeurbanne

8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, 04 78 03 30 30

Prix des places : 10 € plein tarif; **6 €** tarif réduit

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et **www.tnp-villeurbanne.com**

Accès au Théâtre National Populaire

TCL: **Métro ligne A**, arrêt Gratte-Ciel; **bus ligne 1**, arrêt Paul-Verlaine ou **ligne 38**, arrêt Lazare-Goujon; **bus ligne 69**, arrêt Lazare-Goujon.

En voiture, prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction de l'Hôtel de Ville. Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville. Par le périphérique: sortie Villeurbanne Gratte-Ciel.

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture et la Ville de Villeurbanne. Licences: 1-145339; 2-145340; 3-145341